



CHATEAU DES HOSPITALIERS

Commune de LE POËT-LAVAL

Le Poët-Laval - son site médiéval

La découverte sur la colline, de pointes de silex et autres outils taillés, témoigne qu'elle fut occupée par de petits groupes humains dès l'époque néolithique.

Ce fut à la fin du 12^{ème} siècle, sous le signe de l'hospitalité qu'est né le site du Poët-Laval autour d'une Commanderie de l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. Cet ordre de moines soldats construisit le château et une chapelle sur le « monticule dans la vallée », Pogetum Vallis Le Poët-Laval.

Le nom du Poët-Laval apparaît pour la première fois dans un texte de 1269 qui mentionne l'existence de l'hôpital et son obligation de fournir en cas de guerre au comte de Valentinois – son suzerain temporel – un contingent de 60 hommes armés pendant 60 jours.

Le château n'était alors qu'un donjon, sorte de tour défensive composée de deux salles superposées. L'ensemble de la construction est massif, le pigeonnier qui surplombe la tour est un ajout du 16^{ème} siècle et l'on peut dire qu'il défigure la silhouette sévère de la construction médiévale.

Au 13^{ème} siècle la Commanderie possédait de nombreux titres, terres et privilèges. Le Commandeur était en fait le seigneur du lieu. Autour du château et de son enceinte les maisons en échoppes s'édifièrent, ce fut une période de prospérité.

Vers 1450 un incendie ravagea le village mais tout fut reconstruit.

Durant 4 siècles, le Poët-Laval va se développer autour de ce couvent forteresse qu'est la Commanderie, à la fois refuge pour les pèlerins et garnison de troupes toujours prêtes à se porter sur les champs de bataille d'Orient.

Les Hospitaliers - qui avaient dû quitter la Terre Sainte à la fin du 13^{ème} siècle - s'installèrent sur l'île de Rhodes en 1310 puis, chassés par les Turcs en 1523, ils choisirent d'installer leur capitale sur l'île de Malte qu'ils abandonneront en 1798.

Dépendant du prieuré de Saint-Gilles dans le Gard, rattachée dans l'organisation de l'Ordre à la « Langue » de Provence, la Commanderie du Poët-Laval est, au 15^{ème} siècle, l'une des plus importantes du Sud Est de la France. La communauté prend une nouvelle appellation l'Ordre de Malte.

Au même moment une autre aventure de la foi a commencé pour le Poët-Laval celle de la Réforme.

Les 16^{ème} et 17^{ème} siècle furent troublés par les conflits entre Catholiques et Protestants et le village fut l'objet de nombreux combats.

A la fin du 16^{ème} les Commandeurs quittèrent le lieu, la Commanderie et le château furent dévastés.

A la fin du 19^{ème} siècle les habitants désertèrent le vieux village pour s'installer dans la vallée à Gougne et, au début du 20^{ème} siècle, la voûte et la façade de la chapelle s'effondrèrent, la laissant dans l'état où elle se trouve actuellement.

Le château des Hospitaliers a été restauré en 1996/1997 sous la direction des Monuments Historiques. Le corps de logis du 15^{ème}-16^{ème} siècle a été remis en état : façade, toiture, sol, plafond, le tout dans un souci de reconstituer son état primitif. Mais bien avant cela il faut mentionner l'œuvre remarquable de sauvegarde et de restauration du Vieux Village entreprise par l'Association des Amis du Vieux Poët-Laval qui, depuis 1925, s'est donné pour mission de redonner vie à ce site merveilleux.

Petit à petit le Village reprend vie...

Visite du château des Hospitaliers du Poët-Laval

Le meilleur moyen de visiter le site est peut-être de se rendre près du cimetière d'où l'on a une vue sur l'arrière du château et ses remparts. Ensuite on peut pénétrer dans le village soit par l'esplanade du château, soit en longeant les remparts pour entrer par le Petit Portail.

Le Château se compose de deux parties

- Le donjon du 12^{ème} siècle qui était à l'origine crénelé
- Le corps de logis du 16^{ème} siècle, aile ouest récemment restaurée.

Salle 1

Salle basse du donjon, de facture romane fin 12^{ème} début 13^{ème} siècle.

A l'origine le donjon comprenait cette salle basse, sans issue extérieure directe, une salle haute (voir « salle 3 » du descriptif) et une plate-forme crénelée.

La porte que vous avez franchie à l'entrée de cette pièce fut très probablement percée au 16^{ème} siècle lors de la construction du corps de logis pour créer un passage entre les 2 bâtiments.

A l'époque romane le seul moyen de pénétrer dans la pièce était la trappe quasi secrète que l'on aperçoit dans la partie est de la voûte ! Dans cette salle basse du donjon la lumière ne pénétrait que par les petites meurtrières, percées de manière à laisser passer le jour avec le minimum d'ouverture pour assurer la protection.

Ce n'était certainement pas une pièce à vivre en temps normal, mais le dernier refuge en cas d'attaque.

On peut imaginer que cette salle fut utilisée comme réserve pour stocker les provisions de la commanderie et pouvoir, si nécessaire, survivre en cas de siège...

Qui sait si elle n'a pas aussi servi de prison ?

Prendre l'escalier

Vous pouvez noter au passage la petite lucarne, derrière vous, à la place d'une ancienne porte. Celle-ci fut l'unique entrée du donjon qui permettait d'accéder directement à la salle haute (salle 3) d'où, par une corde ou une échelle, on pouvait rejoindre la salle basse par la trappe secrète.

Salle 2

Salle haute du donjon, toujours de facture romane fin 12^{ème} début 13^{ème} siècle.

Cette pièce servait de salle de garde. Elle était autrefois aménagée, on remarque l'emplacement de 2 placards avec arc en plein cintre, celui de gauche fut éliminé lors de la construction du corps de logis. L'écoulement que nous pouvons voir dans le recoin semble nous laisser deviner l'emplacement de latrines.

Salle 3

Cette pièce est de période renaissance et elle a été restaurée sur le même modèle que celle du rez-de-chaussée.

On remarque les terres cuites qui recouvraient le sol d'origine (16^{ème} siècle) et retrouvées encore insérées dans le mur (angle sud-est) Ils ont servi de référence pour la restauration des sols de la partie corps de logis.

Sur le mur ouest on peut voir l'emplacement d'une cheminée, évoquée par les pierres en saillie et les trous qui supportaient les poutres du manteau.

Aujourd'hui dans cette salle se réunissent les membres de l'Association des Amis du Vieux Poët-Laval.

Revenir vers la salle 2 et prendre au fond à droite l'escalier pour monter au sommet du donjon.

Salle 4

Vous entrez dans le corps de logis du 16^{ème} siècle – période renaissance. Cette salle était une salle d'apparat, une pièce pour les repas ou les réceptions.

Cette aile occidentale du château était en ruine jusqu'à la restauration entreprise en 1996 en collaboration avec les Monuments Historiques.

Avant les travaux, le corps de logis était ouvert puisque plafonds et toitures n'existaient plus. La croisée (fenêtre à meneaux et linteaux) avait elle aussi disparu, ainsi que le manteau de la cheminée. Les pieds-droits et consoles de la cheminée sont d'origine. Le plafond à caisson est en chêne. Le sol a pu être réalisé grâce à des fragments de terre cuite d'origine encore insérés dans les murs du 1^{er} étage.

Chemin de ronde et pigeonnier

Le premier niveau constitue un pallier qui permettait, de la fenêtre à double ogives, de défendre l'ancienne unique entrée du donjon.

On arrive sur le chemin de ronde qui permet une vision à 360° sur le paysage. Avant la construction du pigeonnier, au 16^{ème} siècle, le sommet du donjon était une plate-forme crénelée.

Le pigeonnier abrite plus de 800 nichoirs, ce qui en fait le 2^{ème} plus important en Provence. Les pigeons y étaient élevés pour le commerce de pigeons représentant une source de revenus pour la Commanderie.

La Croix de Malte

Deux versions existent pour expliquer la symbolique des 8 pointes de la Croix de Malte, emblème de la Commanderie de l'Ordre de Malte

- Les 8 Provinces (on peut aussi dire Langues) où est implanté l'Ordre de Malte
 1. la Provence
 2. l'Auvergne
 3. la France
 4. l'Allemagne
 5. l'Angleterre
 6. la Castille
 7. l'Aragon
 8. l'Italie

- Les 8 Béatitudes du sermon sur la montagne

A voir...

L'Eglise Saint Jean des Hospitaliers

Elle n'a plus très fière allure et pourtant sur des photos de 1900 elle était encore entière. Construite à la même époque que le donjon (12^{ème} siècle), elle fut successivement chapelle du château, église du village, temple à l'époque des guerres de religions, à nouveau église communautaire après la destruction de l'église Saint Michel (quartier Gougne) et, finalement, délaissée pour l'église neuve au pied du Vieux Village.

Le salon des Commandeurs

A la fin du 15^{ème} siècle le commandeur trouvant le château trop guerrier, fit construire cette bâtisse de style renaissance dans la partie basse du Vieux Village, à la pointe sud-ouest des remparts.

Aujourd'hui, dans les anciennes caves (peut-être même de cachots) de la maison, se trouve « La Commanderie » - boutique d'artisanat.

Le Grand Portail et sa rue vers le Château

Sous son passage couvert le poste d'observation dans l'épaisseur des remparts et ses 2 sièges de pierre. La haute meurtrière pour arcs et mousquets.

La Rue Basse des remparts

Le Petit Portail

Ancien portail du village, très typique avec sa rampe d'accès sous la muraille et sa fontaine-lavoir.

La Tournelle

Surplombant le Petit Portail, maison à grosse tourelle et porche Renaissance.

L'ancien Temple

Aujourd'hui « Musée de Protestantisme Dauphinois ». Un des deux seuls en France à avoir survécu à la révocation de l'Edit de Nantes.

Et puis, en flânant dans ces ruelles, fleuries de roses trémières l'été, vous pourrez vérifier la légende qui dit qu'il y a toujours un rayon de soleil sur ce village et, découvrir bien des aspects charmants de ce passé qui renaît....